

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation

Herausgeber: Société jurassienne d'émulation

Band: 35 (1930)

Artikel: Les cloches

Autor: Neuhaus, Charles

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-685108>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les cloches

Cloches d'airain, vous êtes dures
Au regard superficiel
Qui ne voit pas qu'en vos armures
Il entre un peu de l'air du ciel.

Pour que votre métal si dense
Chante et se communique à nous,
Il faut vivement, en cadence,
Il faut le frapper à grands coups.

Alors seulement il palpite,
Animant votre haute tour,
Devient âme et se précipite
Dans le monde, tout alentour.

Vous sonnez l'heure qui s'envole
Et scande inexorablement
Notre vie austère ou frivole,
Cet hyperbolique moment.

Vous êtes la voix des dimanches
Comme celle des couvre-feu;
A vos accents purs, dans les branches,
Les oiseaux s'endorment en Dieu.

Point de fête joyeuse ou triste
Nous versant ivresse ou rigueurs,
Dont vous ne soyez pas l'artiste
Qui la burine au fond des cœurs.

Même c'est, un jour, sur vos ondes
Que gagneront l'éternité
Nos pauvres âmes vagabondes,
Lourdes de trop d'humanité.

Dures?... Oh! non. Voyez mes doutes.
Vous êtes, ô cloches d'airain,
La substance tendre entre toutes,
Chère au terrestre riverain.

Pour qu'elle écoute, oscille, vibre,
Nul besoin d'un brutal marteau:
C'est assez que de ma main libre
Je caresse votre manteau.

Qu'un instant elle vous effleure,
Aussitôt, selon mon désir,
Votre âme s'émeut, sourit, pleure
Et m'entoure pour me saisir.

Elle s'approche, elle m'embrasse;
Je sens qu'en elle prend l'essor
Toute la pitié qu'à ma race
Refusa l'implacable sort.

Vibrez toujours près de la nue,
O coupes d'or du sentiment
Qui versez sur mon âme nue
Quelques gouttes de firmament!

Ch. Neuhaus.

